

VINCENT BOUNES PATRON DU SAMU 31

Qu'est-ce que les attentats, en France et en Europe, ont modifié dans l'organisation des soins d'urgence ?

Vincent Bounes, patron du Samu 31 : « Nous avons tiré des leçons en termes de techniques de soins.

D'abord, il y a ce que les militaires nomment le « damage control » qui consiste à raccourcir le temps d'intervention pour sauver un maximum de personnes, c'est une nouvelle façon de penser pour nous. Il s'agit maintenant de stabiliser d'abord les lésions d'un blessé, de décaler de quelques heures à plusieurs jours la chirurgie dont il a besoin pour pouvoir aller s'occuper d'autres personnes. Le deuxième point concerne la sécurisation des soignants. Nous travaillons désormais en réseau, ce que j'appelle le petit train bleu-rouge-blanc : la police sécurise, les pompiers extraient les victimes, les secouristes donnent les premiers soins. En-



fin, nous nous intéressons aux blessures psychologiques. Il y a des blessures que nous ne voyons pas, il est illusoire de penser qu'un blessé ne présente que des traumatismes physiques, il faut une prise en charge médico-psychologique précoce et elle concerne aussi les soignants.

« Stabiliser les lésions, retarder une chirurgie pour pouvoir sauver le plus grand nombre »

JEAN-PHILIPPE DURRIEU RESPONSABLE DES RÉSERVISTES DU SERVICE DE SANTÉ DES ARMÉES EN OCCITANIE

La journée nationale d'instruction 2018 des réservistes du service de santé des armées a fait le tour des expériences européennes liées aux at-



tentats. Quel était l'enjeu ?

Dr Jean-Philippe Durrieu, responsable des réservistes du service de santé des armées en Occitanie :

« Nous ressentons une certaine gravité, une prise de conscience européenne, car les différents modes opératoires des terroristes sont arrivés pays après pays. Aujourd'hui, Toulouse est le centre européen du travail coordonné entre armée, forces de l'ordre, pompiers et Samu pour faire face aux nouvelles menaces. À Toulouse, avec AZF et les tueries de Merah, nous avons compris très vite que, seuls, nous ne pouvions rien faire. Depuis, des formations inédites ont vu le jour avec, par exemple, un module de médecine militaire inclus à la formation des urgentistes, un diplôme universitaire formant des futurs gestionnaires de crise. »

En Belgique, quelles leçons avez-vous tiré des attentats de 2016 ?

Colonel Serge Jennes, médecin anesthésiste-réanimateur à l'hôpital militaire de la Reine Astrid à Bruxelles :

« Les attentats dans l'aéroport et le métro de Bruxelles, le 22 mars 2016, n'ont pas causé les mêmes dégâts

COLONEL SERGE JENNES, HÔPITAL MILITAIRE BRUXELLES

qu'à Paris en novembre 2015 ou plus tard à Nice et Barcelone. Nous n'avons pas des blessés par arme à feu ou collision mais des personnes brûlées, « blastées » consécutivement aux explosions. Les terroristes ont utilisé le même type de bombes qu'en Afghanistan. Dans la prise en charge de ces blessés, nous devons chercher rapidement les lésions, réaliser systématiquement des scanners pour repérer les fragments de bombes non détectables à l'examen clinique et vérifier les tissus qui bougent, les artères qui se thrombosent à cause de l'onde de choc produite par l'explosion. La nouveauté, c'est aussi le retour du garrot pour arrêter les hémorragies. Les soldats déployés dans nos rues depuis 2016 en sont systématiquement équipés ainsi que de pansements compressifs. C'est la

« La nouveauté, c'est aussi le retour du garrot pour arrêter les hémorragies »

même chose pour nos SMUR (service mobile d'urgence et réanimation), nos hôpitaux universitaires. »



GÉNÉRAL BERND MATTIESEN, SERVICE DE SANTÉ BUNDESWEHR, ALLEMAGNE

En Allemagne, lors de l'attentat sur le marché de Noël de Berlin, les psychiatres militaires sont intervenus très vite, pourquoi ?

Général Bernd Mattiesen, médecin, service de santé de la Bundeswehr (armée allemande) : « Depuis plus de dix ans, notre armée est sensibilisée au stress post-traumatique qui peut arriver après toutes sortes de situations difficiles et peut se manifester plusieurs mois après. Lors de l'attaque du marché de Noël, une prise en charge a été proposée à tous les intervenants (policiers, pompiers, samu) pour éviter qu'ils ne basculent en syndrome post-traumatique. Le personnel de l'hôpital militaire de Berlin a ainsi reçu 140 personnes ».

Propos recueillis par Emanuelle Roy

NRJ DOUBLE VOTRE SALAIRE !
AVEC MANU, VOUS ALLEZ VOIR DOUBLE.

MANU DANS LE 69 ÉCOUTEZ MANU SUR NRJ DE 6H À 9H30

NRJ

TOULOUSE 100.4
HIT MUSIC ONLY !

Jeu ouvert du 21 Août 2017 au 29 Juin 2018 inclus. Participation réservée aux personnes salariées, dont le salaire net mensuel pour le mois précédent la participation est inférieur ou égal à 2.000 euros maximum. Le gagnant remporte une somme égale à une fois le montant du salaire net du mois précédent sa participation (montant figurant dans la rubrique « net à payer » du bulletin de paie du mois précédant sa dernière inscription au jeu sur le site www.nrj.fr, dans la limite de 2.000 euros maximum. Règlement complet et inscription sur le site www.nrj.fr. Règlement déposé chez SCP Stéphane EMERY, Thierry LUCIANI, Jacques ALLIET, huissiers de justice associés, 11 rue de Milan 75009 Paris.

RTL2

TEXAS

MERCREDI 23 MAI 2018
BLUE CARGO - BIDART

CONCERT TRÈS TRÈS PRIVÉ

RTL2 TOULOUSE
VOUS OFFRE VOS INVITATIONS*

Pour jouer, rendez-vous sur toulouse.rtl2.fr

* invitations pour 2 personnes + une nuit à l'hôtel

Suivez-nous sur

RTL2
88.7 FM

6 GROUPE